



L'ÉCHONILH'JAZZ

JOURNAL DU FESTIVAL de CONILHAC 2013

Rédacteurs du Journal :

Babeth PORCARELLI, Jean Michel CHESSARI, René GRAUBY

LE BILLET DE JO...

Jeudi 21 à Lézignan, un film de B. Weber sur Chet Baker de 1988. Magnifique docu (retour sur des concerts de et interviews du trompettiste et de son entourage) sur la vie de Chet. Le trompettiste géant et chanteur, mais aussi l'homme à la vie tourmentée pas toujours rose pour son entourage. Émouvant et très impartial. Une réussite.

Vendredi à Conilhac les Santandrea Jazz Band nous ont offert une soirée de gala. Une première partie surprise dans laquelle ils ont repris des chansons françaises jazz qu'ils ont arrangées (Nougaro, Vian, Salvador, mais aussi Prévert...). Instants savoureux, le public a chanté et fortement acclamé. Les musiciens se sont éclatés, et bravo pour l'interprétation vocale de Bruno. Deuxième partie, plus « classique » du Santandrea New Orleans avec brio. Enthousiasme du public.



Samedi à Ferrals : Mayra Andrade. Je reste dubitatif sur ce concert. Mayra, très belle voix, des chansons en quatre langues, ce qui forcément suppose des styles différents qu'elle assume parfaitement. Chose étrange, j'ai eu beaucoup de peine à m'enthousiasmer (ceux qui me connaissent seront surpris). Et puis je crois avoir compris pourquoi. Mayra qui devrait être « devant » est « mangée » par ses musiciens. Elle est assez réservée, et ses excellents musiciens (musique forte) ont beaucoup de charisme et sont très présents. Visiblement son concert a été conçu très pop/rock, et cela ne convient pas à ses qualités et à sa personnalité au demeurant très attachante. Dommage. On a raté quelque chose.



Dimanche. Belle après-midi. Tout d'abord le Big Band du conservatoire de Lézignan. Une sympathique prestation et beaucoup de courage des musiciens. En effet, des absences, en particulier celle de leur chef. Malgré ce, ils ont pris sur eux et sont montés sur scène pour nous donner de beaux échantillons de leurs capacités musicales. Grand merci et très grand bravo. Puis un grand moment vocal avec les Doodlin'. Un merveilleux septet : 3 voix féminines savoureuses et 4 instrumentistes. Un vrai délice rendant un magnifique hommage à D. Ellington. Une vraie complicité amicale et une redoutable efficacité musicale. Un concert très varié : trios, duos, solos, avec à chaque fois la trompette parfaitement en accord avec les voix. Un swing d'enfer bien soutenu par le trio piano/basse/batterie. Vers la fin du concert un « Mood Indigo » très émouvant. Et en plus, les filles, charmantes, bougent bien et s'amusent beaucoup. Nous aussi merci. Bref, le pied. A la fin le public était debout. Un après-midi qui a terminé magnifiquement cette belle semaine jazz/Conilhac.



INTERVIEW DE KELLYLEE EVANS (Le « Digitalphone »)

Pour la sortie de son nouvel album *I remember when*, un assortiment de morceaux originaux et de reprises de tubes français et internationaux et son premier sur une major, la chanteuse soul jazz canadienne d'origine jamaïcaine a accordé au « Digitalphone » une interview dont vous trouverez des extraits ci-dessous. Une manière de faire connaissance avec la chanteuse présente ce dernier week-end à Conilhac.

Bonjour Kellylee, ravi de te rencontrer. Pourrais-tu te présenter en quelques phrases pour nos lecteurs ? Bonjour je suis Kellylee Evans, avant j'étais chanteuse de jazz, mais aujourd'hui je suis plutôt chanteuse, à moitié pop, à moitié soul, à moitié jazz, à moitié tout. Je suis canadienne, née à Toronto mais aujourd'hui je vis juste à côté d'Ottawa, dans la campagne, avec des ours, des vaches et des araignées grandes comme un bras (rires).

Le public te découvre en 2006 avec ton premier album « Fight or Flight », qui est très bien reçu par la critique, et là on découvre ta voix, qui est superbe, mais aussi ton talent pour écrire des chansons, que tu confirmes dans le second al-

bum, et en 2010 tu sors « Nina », qui est un changement radical, puisque tu décides de faire un hommage à Nina Simone, et ce sont donc des reprises plutôt que tes chansons. Tu peux nous expliquer ce changement ? Quand j'étais gamine j'ai toujours adoré chanter la musique des autres. A cette époque je n'étais pas capable et je ne rêvais même pas d'écrire mes propres chansons. Quand j'ai appris le jazz, je l'ai appris à travers les standards, et même à l'écoute, j'ai toujours adoré écouter différentes interprétations des standards. Il y a cette familiarité, tu connais déjà les chansons. Donc j'ai toujours eu envie de faire un disque de standards, mais ensuite des choses se sont passées, j'ai failli mourir.

Effectivement, on ne peut souhaiter ça à personne, mais j'imagine que ça a dû t'inspirer pour écrire. Oui, j'ai eu ma mère qui est morte aussi. Quelques jours après avoir failli mourir, j'étais allongée à l'hôpital en raison de mon allergie, et mon mari m'a dit : « pourquoi tu continues à lire ce livre sur le tennis (que j'étais en train de lire au moment de mon allergie) ? Tu as des livres sur le songwriting, tu aurais pu perdre ta voix, tu dois faire quelque chose, si tu ne fais rien j'espère que tu vas perdre ton pied ! Ecris quelque chose ! » Et c'est comme ça que j'ai commencé à écrire mes propres chansons. Mais j'ai toujours gardé en tête de faire des hommages à toutes les chanteuses qui m'ont inspirées, parce que j'ai appris grâce à elles. J'avais dans ma tête un coffret d'albums, hommage à Nina, hommage à Ella... Après les 2 CDs avec mes propres chansons, qui ont été assez durs à faire, émotionnellement.

C'est plus dur en effet ! Quand tu es indie, tu dois tout faire, tu t'autoproduis et tu dépends énormément de tes amis. Donc j'avais envie de faire quelque chose où j'aurai juste à chanter.

Tu voulais juste avoir à arriver en studio et chanter les chansons. Exactement, chanter et rien d'autre. A ce moment là j'ai écrit dans mon journal intime « Je veux faire un disque de standards et je veux rien faire sauf chanter ». Une semaine après, j'ai eu un message sur mon Myspace, de Yann Martin, de Plus Loin Music, qui me demandait si je voulais venir en France pour faire un album de standards ! Ouais !!

Et c'est toi qui as choisi Nina ? Oui. Il m'a dit, qu'est-ce que tu veux faire ?

Et donc cet album t'ouvre de nouvelles portes, puisque c'est ton premier album sur un plus gros label. Oui, et puis tu chantes des choses avec lesquelles les gens sont très familiers. On a fait des dates où c'était pas Kellylee Evans, mais « Hommage à Nina Simone ». C'était facile pour les gens mais moi ça me stressait. On a enregistré très vite, en deux jours, des fois en une prise. Alors qu'enregistrer « The Good Girl » mon deuxième album avait pris 6 mois, on avait travaillé dur. Quand on a eu tous ces bons retours pour Nina je me suis dit « oh non mais c'est pas possible » (rires). Quand Universal m'a contacté, ils m'ont demandé de faire un disque d'originaux, je leur ai dit : « Vous êtes surs, c'est beaucoup plus facile avec des standards (rires). J'avais peur de recommencer à écrire en plus, je me disais peut-être que j'ai plus rien à dire, j'avais aimé le fait que les gens aiment mes chansons parce que j'ai quand même eu un peu de succès en indie, mais il y a vraiment plus de travail.

Du coup Universal te demande des chansons personnelles, alors comment se fait-il que sur ce nouvel opus il y a aussi beaucoup de reprises ? Et comment as-tu choisi ces morceaux, certains ne nous ont pas étonnés comme les reprises d'Eminem, Kanye ou Gladys Knight, en revanche on a été beaucoup plus surpris de trouver Stromae ou « Désolé » de Sexion d'Assaut ? En fait quand je suis venue en France pour Nina je parlais pas français et on m'a dit si tu veux apprendre vite, écoute de la musique ça va marcher. Donc j'ai cherché le Top Ten des charts tu vois. Il y avait Stromae, il y avait Sexion d'Assaut, Ben l'Oncle Soul, Christophe Mae. Donc j'écoutais ça j'ai été regarder les vidéos sur Youtube, j'avais les paroles sous le nez et mon dico, tu vois.

D'accord. Et c'est donc pour ça qu'on retrouve certains de ces morceaux sur l'album. Oui et c'est des airs, des mélodies qu'on a envie de chanter. C'est pas pour rien qu'ils ont marché.

Et donc c'est toi qui as dit à Universal, « dans l'album on peut mettre des reprises quand même » ? Non bah en fait on a tenté le coup et ils n'ont rien dit (rires).

D'accord. Ils sont pas au courant quoi. (rires) J'ai vu dans le contrat, 10 chansons originales, j'ai dit ah merde. Mais ça va, maintenant qu'ils ont entendu ils sont contents, les gens évidemment c'est les standards qu'ils reconnaissent et qu'ils aiment le plus. Ça ne me gêne pas du tout. Si après ils découvrent mes chansons, comme « My Name is » ou « I remember when » je suis très contente. J'espère que ça se passe comme ça.

Tu te rends compte du chemin parcouru, tu signes sur une major, c'est un cap que tu passes en quelque sorte ? J'espère.

OK, c'est le moment d'aborder des questions sérieuses : Si tu avais la possibilité de rencontrer 2 artistes décédés, qui choisirais-tu ? J'ai pas de réponse toute faite à donner. Évidemment ce serait cool de rencontrer les dames du jazz, même pas pour parler, mais pouvoir les écouter. Moi je voudrais être à leur table, avec un baillon sur la bouche pour pas parler, mais juste être là pour écouter leurs histoires. Ella (Fitzgerald), Sarah (Vaughan), ouais. Mais j'aimerais pouvoir rencontrer tous les grands, même très différents, genre Kurt Cobain, Maria Callas, mais juste pour les écouter. J'étais dans un concours aux States, à la Thelonious Monk Jazz Competition, et pour les transferts on était dans le même bus que Wayne Shorter, T.S. Monk, et tous les jeunes on était là on les écoutait. Ils parlent de tout, ils parlent de la vie sur la route, des gens qu'ils ont rencontrés, avec qui ils ont joué. C'était passionnant. e j'adore le live, mais si tu dois créer quelque chose, en studio tu peux rester concentrée sur quelque chose, et ça j'adore.

Il y a de l'improvisation en studio dans ton processus de création ? Pas beaucoup, et si tu veux entrer en radio, tu es obligée de rester assez carrée. En plus c'est quand même un disque de chant, donc il y a finalement assez peu de place pour l'impro pour les musiciens. Quelqu'un a aussi dit un jour, « si tu ne sais pas raconter ce que tu as à dire en trois minutes, tu es nulle ».

RENCONTRE AVEC UN AUTEUR... Jérôme BAUGUIL est présent comme les années précédentes sur le Festival de jazz de Conilhac. Il vous attend tous les soirs sous le chapiteau pour parler avec vous de son nouvel écrit, « L'atelier et autres nouvelles », ou encore deviser sur « La porte capitonée », un polar sur le jazz ou « Une année de jazz », tous trois présentés à l'édition 2013 du JIM (Jazz in Marciac). L'Echoniilh'jazz vous propose, sous forme de feuilleton, une rencontre plus intime avec Jérôme que l'on a retrouvé toutes les semaines dans ces colonnes. Voici donc le dernier volet de l'interview de notre auteur de polar.



Pour finir, quels sont tes projets pour cette année 2014 ?

Comme certains peuvent lire plusieurs livres en même temps (ce dont je suis parfaitement incapable), je suis tiraillé par deux projets maintenant que mon livre de nouvelles, « L'atelier et autres nouvelles », est sorti. Tout d'abord, je disais l'année dernière avoir débuté un autre roman, très influencé par les « Editions de minuit ». Je dois dire que je ne lis exclusivement que des auteurs « minuit » depuis plus d'un an, du « nouveau roman » des 50's au roman français « post nouveau roman » pour faire court, de Beckett à Echenoz pour être plus précis. L'ambiance du roman « minuit » m'interpelle pour plusieurs raisons, parce que ça commence bien souvent par des situations banales, puis ça bascule dans ou vers quelque chose où se conjuguent l'absurde et le suspense. L'absurde de nos vies, parfois causés par la banalité des rencontres, le suspense, lui, tiré de ces histoires emmêlées, qui s'étire et amène le lecteur sur des fins surprenantes. Les fins sont des fois ouvertes, et ça, ça m'intéresse. On retrouve quelque chose qui se rapproche de la nouvelle, la chute, oui c'est un peu ça l'idée de la nouvelle. Ne surtout pas négliger la chute. La chute, c'est ce que l'on retient au moment de refermer les pages. C'est un peu comme au cinéma, on peut très bien avoir apprécié un film dans sa globalité mais quelque fois, la chute nous déçoit, soit parce qu'elle a été bâclée, soit parce que nous l'aurions traité autrement et que ça ne colle pas. La chute, c'est le dessert dans un repas, ça peut rattraper, bonifier ou anéantir l'ensemble. C'est délicat, le dessert. C'est pour cette raison que j'aime les histoires courtes. On va à l'essentiel, ça demande de la qualité dans la concision, de la précision dans les étapes que l'on aborde, pas facile cette histoire... Et puis la caractéristique de minuit, c'est que leurs auteurs utilisent énormément le mode de la répétition, Beckett en tête bien sûr et tout le nouveau roman dans son ensemble. Robbe Grillet aussi en abusait, et en croyant lire et relire la même histoire, le lecteur s'égare. Le plus dur est d'identifier les éléments qui changent le décor, qui font que tout a changé sans que vous ne vous en rendiez compte. Relisez « La jalousie » : dès la première page, le décalage entre en scène avec l'histoire de la projection de l'ombre sur le pilier de la maison qui évolue en fonction de la quantité de lumière diffusée, et dans un même ordre d'idée, l'arrivée du bateau et l'approche de la coque par rapport au quai dans « Le voyeur ». Concernant mon roman, il me reste une dizaine de chapitres à écrire, c'est l'histoire d'un trompettiste de jazz mais je n'en dis pas plus. Une fois le manuscrit retravaillé, je le proposerai à la maison d'édition parisienne. Mais le format de la nouvelle m'attire, je le disais en amont, et j'ai commencé en en écrivant une autre. Deux autres vont suivre, en alternance avec l'écriture du roman. Et puis je vais exposer en mai 2014 au festival de jazz de St Gaudens, faire aussi, en marge des festivals de jazz, quelques salons locaux du livre, ça permet de voir d'autres auteurs, d'échanger des impressions. Par ailleurs, une classe de seconde du lycée d'Albi va étudier cet automne « L'atelier et autres nouvelles » pour que j'aie, dans le courant du mois de janvier, l'expliquer en classe, recueillir leurs impressions. Cela avait été, je me rappelle, très formateur de m'y rendre avec « La porte capitonée » en 2010, avoir la possibilité d'expliquer les différentes formes de jazz, de décrire l'univers des clubs enfumés, de raconter la genèse de cette musique qui colle véritablement à l'histoire sociale et politique des USA. Voilà donc mon programme, je résume : du travail d'écriture, des salons, des festivals et des concerts, des rencontres, aller écouter les lectures à la librairie « Mots et Cie » à Carcassonne le samedi matin quand je le peux, sans oublier bien sûr de beaucoup lire pour se nourrir toujours plus l'esprit, ça c'est vital !

LES ECHOS DE JAZZ/CONILHAC...

* Un gros tonnerre d'applaudissements pour le Big Band du Conservatoire de musique de la CCRLCM qui, bien que diminué par l'absence d'un saxo et surtout de leur professeur Christian Pomarède, a tenu à assurer le tremplin jazz qui leur était consacré. Bravo, bravo, bravo...Preuve que nul n'est indispensable !!!



* Après le festival, les bénévoles ont toujours un petit coup de mou dû à la fatigue accumulée pendant un mois d'organisation. Certains comme Anne, Colette, Jo, Nicolas et René n'auront pas trop le temps de se reposer puisque avec Ghost Notes, le Chœur de Jazz Vocal et Gospel, ils vont entamer une série de concerts (Le 7 à Villardonnelle, le 14 à St Jean de Barrou et le 21 à Caunes Minervois). Vivement Noël !!!

* Karine, surnommée « Flipper le Dauphin », a étonné Mayra Andrade et ses musiciens qui n'ont pas arrêté de se « fendre la pêche » en entendant son rire si communicatif (d'où le surnom !!!)

* Ce sont près de 600 enfants qui ont participé aux concerts scolaires de ce mardi 26 novembre. L'affaire à Swing a assuré 3 concerts devant les enfants enthousiastes et très heureux.

* Après avoir fait le « Boeuf » jeudi soir (bourguignon s'entend...), le staff cuisine a dû une nouvelle fois faire des miracles pour transporter l'intendance à Ferrals. Il convient de les féliciter de même que celles qui ont patiemment assuré les réservations depuis le...2 octobre.

* Le producteur invité pour la dernière cave est le « Château Fabre » de Luc/Orbieu. Il succédera au Château du Parc, au Domaine Bérail Lagarde, au Chai des Vignerons et au Domaines Auriol.

* Les bénévoles de Jazz/Conilhac, les responsables culturels de la CCRLCM, les artistes et Mayra Andrade ainsi que tous les techniciens ont tous mangé ensemble samedi dernier à l'Espace Culturel de Ferrals. Ce fut un bon moment de convivialité.

* Déjà, les supputations vont bon train et il se murmure beaucoup de noms pour la prochaine édition de Jazz/Conilhac. On peut faire confiance aux responsables de la programmation pour nous concocter un programme aussi alléchant que cette édition 2013.

* Le Poulpe était le surnom donné à Alets, notre technicien son. Ce surnom lui a été attribué eu égard à la dextérité employée pour dompter la table de mixage. Cette année, Le Poulpe a amené dans ses bagages un jeune technicien, Nicolas, qui a fait un boulot remarquable sans se départir d'une constante bonne humeur. Du coup, il a hérité du gentil surnom de « Poulpinet ».

* Le Santandrea Jazz Band a pris copie sur Arnaud Montebourg et est arrivé sur scène en marinières ce qui a été salué par la salle entière. C'est Michel Calvayrac surnommé « le Crabe » qui en a eu l'idée.

* Les spectateurs ont grandement apprécié la soirée Santandrea qui, de plus, a été organisée en cabaret. Certes, on était un peu serré mais un peu de chaleur dans ce monde de brutes ne fait pas de mal.

* Gros succès pour notre affiche 2013 dont le visuel a séduit de nombreux spectateurs qui se sont même emportés les affiches plastifiées posées sur les tables de la soirée cabaret. Rappelons que c'est Cathie Siffre qui a croqué ce visuel de grande qualité.



LES CAVES A JAZZ SERONT

**OUVERTES LES
21 Février, 21 Mars,
11 Avril et 10 Mai.**

FORMULE:

APERU, REPAS, CONCERT BAR à VIN
Avec les meilleurs groupes
départementaux et régionaux

RENSEIGNEMENTS et RESERVATIONS 06 23 12 71 36



**LES ORGANISATEURS DU FESTIVAL
VOUS REMERCIENT DE VOTRE FIDELITE
ET VOUS DONNENT RENDEZ-VOUS
POUR LES CAVES à JAZZ HIVERNALES
ET POUR LA 28ème EDITION DE
JAZZ/CONILHAC
BONNES FETES DE FIN D' ANNEE**